

## Randonnée du 13 novembre 2022

### Belloy-en-France – Saint-Martin-du-Tertre

**Nous étions 9 (Christiane Tre..., Jean-Louis, Jocelyne, Claire, Irène, Cécile, Agnès, Catherine et Thierry) guidés par Jocelyne.**

Nous étions dans le Val d'Oise. Le Val-d'Oise est un département français créé en 1968 à la suite d'un démembrement du département de Seine-et-Oise. Pour l'anecdote, avant 1968, il existait bien des départements 91, 92, 93, 94 et 99 mais pas 95 ! Ils étaient situés en Algérie.

Si on ne situe pas exactement la fondation du village de Belloy, on peut cependant penser qu'il est l'un des plus anciens de la région. En effet, ce village portera successivement les noms de BIDOLIDUM, BAALAI, BISUEL, BELOY et BELLOY. Belloy est mentionnée dès 775, dans une charte signée à Luzarches sous le règne de Charlemagne.

Au XVe siècle, Antoine de Belloy enrichit l'église de ses voûtes admirables mais c'est son fils, Guillaume, qui fit édifier le magnifique portail de la façade. Charles de Belloy vend ses terres le 12 juin 1694 au Chapitre de Notre-Dame de Paris. Avant 1789, la paroisse dépend du diocèse de l'élection de Paris et elle est rattachée au doyenneté de Montmorency. Le Chapitre de Paris et Louis-François-Elie Camus de Poincaré, seigneur de Viarmes, sont encore les seigneurs du lieu en 1791.

La dentelle dont l'activité se développe à partir du XVIIIe siècle, perdure jusqu'au milieu du XIXe siècle : deux marchands emploient alors une main-d'oeuvre importante dans le village et ses environs. La passementerie y est implantée sous la Restauration par M. Charlot, un Parisien. Vers 1855, on installa l'eau au village. En 1859, le cimetière qui se trouvait sur l'actuelle place fut transféré à son actuel emplacement. L'année 1860 vit la construction de la mairie. A la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, le développement et la modernisation du village s'accéléchèrent avec l'implantation des premiers commerces et, surtout, la réalisation de la ligne de chemin de fer Monsoult-Luzarches.

Village de plaine, Belloy était au XIXème siècle très productif en céréales, colza, plantes fourragères. Il existait également plusieurs clos fruitiers entourés de haies ou de murs de pierre. L'industrie était représentée par la passementerie, encore en activité de nos jours, et par la distillerie (la grande ferme qui accueillait la distillerie à l'entrée du village a cessé ses activités en 1951).





**Pour faciliter l'orientation du parcours, la municipalité a eu la gentillesse de préciser que Belloy est située en France, merci, ça nous a bien aidé(e)s.**



**En attente du retardataire qui lisait ses sms**













**Publicité mensongère, le buffet était fermé !**





### **Voie romaine de la Chaussée Jules-César**

La chaussée Jules-César, remarquablement conservée dans le Vexin français, est l'un des principaux vestiges antiques du Val-d'Oise. Construite au Ier siècle dans le cadre du vaste réseau routier aménagé par Rome en Gaule, elle joignait Paris à Rouen via Pontoise, avant de gagner l'estuaire de la Seine puis la Manche. La chaussée Jules-César doit être considérée à la fois comme l'un des plus grands et des plus visibles vestiges antiques en Val-d'Oise, et un long trait d'union historique entre ce qui allait devenir les territoires franciliens et normands. Construite à partir du premier quart du Ier siècle, dans le cadre du vaste réseau routier aménagé par Rome après sa conquête des Gaules (58-51 av. J.-C.), elle joignait Lutèce à Rouen (Rotomagus), via Pontoise (Brivisara), puis gagnait Lillebonne (Juliobona) dans l'estuaire de la Seine, et enfin la Manche à Harfleur (Caracotinum), dans la région où se situe aujourd'hui Le Havre.



**Saint-Martin-du-Tertre**

C'est sur le territoire de la Commune de Saint-Martin-du-Tertre que se trouve, en forêt de Carnelle, un des mégalithes les plus importants de la région parisienne : le Dolmen de la Pierre Turquoise, nom qui ne paraît pas remonter au-delà du XVI<sup>e</sup> siècle.

Au spirituel, la paroisse de Saint-Martin-du-Tertre relevait de l'abbaye de Saint-Denis dont les armes ont été rappelées dans le chef de l'écu.

La principale seigneurie était celle de Franconville qui du XV<sup>e</sup>me au XVII<sup>e</sup>me siècle appartient à la famille d'O. Surintendant des finances, Jacques d'O fut un des meilleurs amis d'Henri III. Cette Seigneurie rendait hommage au comté de Beaumont-sur-Oise dont le lion du blason actuel concrétise le souvenir.

Le tertre est symbolisé par le mantelé. En effet, un des points les plus élevés du département se trouve dans cette Commune et c'est pourquoi il fut choisi par Chappe pour y effectuer en 1793 des essais de télégraphie optique, ce que rappelle également le blason de la Commune.

Sur le tertre s'élevait un lieu culte païen qui fut christianisé, chapelle Saint-Martin. Au cours des invasions barbares, les habitants de la Cavée (en bas du tertre) abandonnent leurs maisons détruites pour se réfugier sur la colline, auprès de la motte féodale. L'abbaye de Saint-Denis qui possédait d'importants domaines dans le pagus du Chambliois les accrut encore quand elle reçut de Charlemagne la villa (domaine) de Luzarches et ses dépendances où figure Franconville-au-Bois, mentionné dans une charte datée de 775 à Luzarches.

Sancti Martini in Colle et Francorumvilla sont dans la mense abbatiale. En 832, l'abbé Hilduin partage les biens de l'abbaye entre lui et ses religieux, pour subvenir à leur entretien ; à cette occasion apparaît Franconville-au-Bois. En 1153, Mathieu 11, comte de Beaumont, passe un accord avec Eudes de Deuil, abbé de Saint-Denis, pour établir un moulin à Béhu, des étangs et élever à Saint-Martin une villa sur un lieu inculte appartenant à l'abbaye. L'abbé et le comte percevaient la moitié de toutes les redevances ainsi que sur les » hôtes » (habitants) qui viendraient s'y établir. Seule, la première partie de l'accord se concrétisa. Jean de Beaumont étant mort sans descendant direct, Philippe Auguste profita du désaccord entre les cohéritiers pour faire main basse sur le comté. Il est donné par Philippe le Hardi en apanage à son fils Louis.

La prisée de 1331 signale 38 feux à Franconville, environ 160 habitants. Un chevalier nommé Gui d'Anglure en était seigneur. En 1377, Hutin Le Baveux reçoit l'usufruit des seigneuries de Baillet et de Franconville de Louis II de Bourbon, pour les bons services qu'il lui a rendus. Par la suite en 1382, Louis II lui donne la pleine propriété des deux seigneuries. Sa fille, Jeanne Le Baveux, épouse Robert VI d'O, capitaine de la ville d'Exmes (Orne) et sénéchal du comté d'Eu. Par ce mariage, elle fait entrer les seigneuries de Baillet, Franconville et de Maillebois dans la maison d'O.

La seigneurie de Franconville fut élevée au rang de marquisat par lettres patentes de Louis XIII en 1619. Jacques 11, par une négligence inexplicable, omit de les faire enregistrer. À cette période va commencer un long procès entre l'abbaye de Saint-Denis et les seigneurs d'O sur la détention de Saint-Martin. Procès fomenté par un avocat jaloux, dont les seigneurs d'O sortiront victorieux. Le comte de Lauraguais, héritier d'Adélaïde Geneviève Félicité d'O, sa mère, pour payer ses dettes, vendra Baillet au prince de Conti. En 1769, il récidive :

Franconville sera cédé à M. Gerbier, avocat. Ce dernier relèvera le domaine, fera construire un nouveau château en 1775. Un banquier suisse, Paul Louis de Thellusson sera acquéreur en 1782 du domaine. Il le cédera à Louis Aspais Amiot en 1788. La baronne Roger héritera de son père, André-Jean Leroux. Elle le légua au duc de Massa, son fils aîné. Amateur des arts, il fera rebâtir, à la place du château de M. Gerbier, une copie de Maisons-Laffitte. Son cousin le vendra en 1924 au département de la Seine qui en fera un sanatorium. Désaffecté depuis 1992, il est plus ou moins à l'abandon. Le théâtre Renaissance se dégrade et l'Orangerie menace de s'effondrer. À quand un mécène ?

M. Jean-Jacques Ollier, curé de Saint-Sulpice, créateur des sulpiciens, était le seigneur du fief de Fontenelle. Son ami, Vincent de Paul y vint.

Louis Sulpice Varé fut commandité par Napoléon III pour créer le bois de Boulogne. Haussmann le remplaça par Alphand, un ingénieur.









Construit en 1880, l'architecture du château de Franconville-Saint-Martin-du-Tertre est une copie du château de Maisons-Laffitte dont l'architecte fut MANSARD. Son parc de 90 hectares possède des variétés d'arborescences remarquables cèdres, chênes, hêtres, châtaigniers, marronniers du Japon, charmes, érables, bouleaux, ormes et tilleuls, etc., rien ne manque à la beauté du cadre auquel s'ajoutent le théâtre de style renaissance, sa rotonde et son orangerie de Versailles.





## Marais du Ru de Presles

*Espace Naturel privé d'intérêt départemental*

Aconit casque de  
Jupiter



Chevreille



**Code de bonne conduite à respecter lors des visites**

L'entretien et l'usage de pesticides est interdit sur les zones d'intérêt départemental. L'entretien est assuré par le Service de l'Environnement de la Préfecture de la Seine-et-Marne.

-  Je ne cueille pas les fleurs ni les champignons
-  Je m'engage personnellement à ne pas marcher sur la sève
-  Je ne fais pas de feu
-  Je reste sur les sentiers aménagés
-  Les véhicules à moteur sont interdits
-  La chasse est réglementée

Au cœur du Pays de France, entre les forêts de Carnelle et L'Est-Adam, le marais du Ru de Presles est un site privé sur les communes de Mantes-la-Jolie et Presles.

La partie privée du marais couvre environ 15 ha de milieux humides ouverts et boisés. La partie publique, soit 5 ha de milieux humides ouverts bien conservés, est classée Espace Naturel sensible local depuis 2007 sous l'appellation Marais du Maulin haut. Elle est gérée par la commune de Presles avec l'aide du Conseil général du Val d'Oise.

**L'accès au site**

Pour les jours de visites et de maintenance, le site est ouvert au public uniquement lors de journées spéciales organisées. Cliquez ensuite, en rouge, sur le bouton "Infos" pour en savoir plus sur le site.

Et pour en savoir plus, contactez les gestionnaires du site au 01 34 25 31 36 ou consultez le site [www.valdoise.fr](http://www.valdoise.fr)

**AVERTISSEMENT**  
L'accès au site se fait par le route de la Pierre Turquoise, à partir de la route départementale 15, à Presles.

**val d'oise**  
le département  
Espace Naturel

Pour tout renseignement y compris à la Direction de l'Environnement, Service Espaces et milieux du Conseil général du Val d'Oise au 01 34 25 31 36 ou consulter le site [www.valdoise.fr](http://www.valdoise.fr) rubrique "Espaces Naturels".



**On peut reprendre la marche après avoir coupé tout ça !**



# BIENVENUE EN FORÊT DOMANIALE DE CARNELLE

## L'allée sépulcrale de La Pierre-Turquoise

### Un mégalithe funéraire néolithique de Saint-Martin-du-Tertre

Les plus anciennes architectures de pierre du Val d'Oise sont dus tellement à vocation funéraires. Tout comme les menhirs, ils sont l'expression d'une tradition de constructions mégalithiques éprouvées (pierres) qui remonte au début du Néolithique (5000 ans avant notre ère) dans l'ouest de la France et apparaît dans notre région à la fin du IV<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Quinze sites sont recensés dans le Val-d'Oise et beaucoup ont été détruits anciennement. La plupart sont des sépultures collectives de type « allée sépulcrale » enterrée, c'est-à-dire un rectangle construit au fond d'une fosse aménagée de dalles verticales (orthostates) et d'une toiture de pierre probablement recouverte à l'origine par un tumulus de terre. Il importe à chacun d'entre nous de veiller à leur préservation.



#### Origines

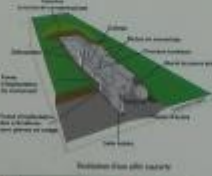
La Pierre-Turquoise, de Turquoise, est très anciennement connue. Cette appellation venant de la couleur de sable ou plus vraisemblablement, évoquant les tours. En effet, le type de monument a été découvert près de la gare d'anciens chemins de la France (Gare de Saintes, Angoulême...).



La Pierre-Turquoise : une allée sépulcrale, fin du IV<sup>e</sup> millénaire. Photo : Archives Préhistoriques, Nanterre

#### Histoire

Le site fut très abîmé au cours des trois derniers siècles. Adèle et André Agénor en firent faire le plan en 1755, et vers de 1800 au début de la forêt de Carnelle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1847, comme ce monument beaucoup de mégalithes ont été par des talons de paille, et il fut érigée grâce à l'intervention d'Alexandre Hahn, le général de division, ainsi que l'abbé Grégoire, on a permis son lever pour le monument historique de 1889. Grâce à ces travaux, on a pu constater à l'origine en 1885, elle a été l'objet d'une restauration partielle (nettoyage, étamage et repère des pierres décalées) et a été à destination pour les mesures de sécurité.



#### Caractéristiques

Cette allée sépulcrale est le plus représentatif de la fin du Néolithique, tant par ses dimensions (la chambre mesure 10 m sur 11, sur par la taille de ses blocs. Les 12 blocs des parois en orthostates ont près de 2 m de haut et les dalles de couverture posées entre 8 et 18 tonnes. Seul du département à être entièrement construit en blocs de grès, elle avait également la particularité d'avoir une entrée étroite formée de 2 dalles supportant un linteau, au lieu du bloc porté généralement présent. Suite par l'ajout de 1885, cette entrée n'a malheureusement pu être restaurée. Les pierres portant une gravure représentant une silhouette humaine réduite à deux bras et un cou, il peut s'agir d'un type d'architecture funéraire de la fin du Néolithique. Autre originalité, le monument devant l'entrée était entièrement couvert comme le reste du monument, mais les dalles n'ont pu être levées en place après l'entretien.

**La Pierre-Turquoise, un témoin préhistorique important de la région**  
Certains mégalithes funéraires du Val d'Oise contiennent les squelettes de plus de 100 individus accompagnés d'objets personnels et d'offrandes.

On peut imaginer qu'il en était de même pour la Pierre-Turquoise. Mais, sans l'aménagement de chemin au XIX<sup>e</sup> siècle, sans de vieux monuments funéraires qui ont été restaurés dans la chambre à son entrée, quelques-uns, mais les blocs de parois, les anneaux de pierre, les... et les objets de parois (pendentif en pierre, perle en os, etc.) ont été trouvés correspondant aux types du Néolithique. Lors de sondages réalisés à l'occasion des travaux de restauration, aucun autre vestige ne fut découvert. Les archéologues disposent donc pas d'informations sur la population indienne, les rites funéraires et la période d'utilisation précise du caveau. On peut supposer qu'il date de la fin du Néolithique, comme les autres mégalithes du même type, soit entre 3300 et 2000 ans avant notre ère.



VISITEURS/RANDONNEURS/TOURISTE  
 PENSEZ AUSSI ALLER VISITER LES 3 AUTRES MONUMENTS MÉGALITHIQUES  
 "NEIGY" SUR PLEIN "LE CHIFFRE DE BELLEVUE" (MONTIGNY) LE LAC VAL ET LA PIERRE PLATE



## Forêt domaniale de CARNELLE

### Le Lac Bleu + Le Petit Étang



Sur les bords de la forêt, le Lac Bleu et le Petit Étang reflètent des couleurs changeantes entre 100% et 100%. Ce site d'anciennes carrières de grès a été soigneusement restauré en plan d'eau au XIX<sup>e</sup> siècle, enrichissant ainsi la forêt d'une biodiversité liée aux milieux aquatiques.

### La route forestière du Bois Belle Fille



Cette route forestière, créée dans les années 1870-1880, est une véritable œuvre d'art. Elle a été restaurée par l'ONF en 2004 et 2005.

### La Pierre Turquoise



Monument mégalithique le plus important d'Ile de France, classé monument historique. Vestige de 10000 à 5000 ans avant notre ère, cette sépulture collective est constituée de 14 dalles en grès de la forêt (épaisseur 12 m de long, 2 m de hauteur, les dalles de couverture pesant de 5 à 10 tonnes). Seuls quelques ossements, notamment humains et animaux ont été retrouvés.



### Un cadre bucolique



La forêt de Carnelle se distingue par une grande diversité, à la fois dans le mélange des essences d'arbres (chêne et hêtre), mais aussi dans les différentes étapes des peuplements. Une telle diversité permet ainsi de favoriser l'évolution naturelle par les espèces au profit de la biodiversité.









### **Tour du Guet**

**Edifice construit en 1840, point culminant du Val d'Oise à 220 mètres d'altitude.  
Dans ce cadre atypique, la tour renferme un petit musée du Télégraphe optique de  
Claude Chappe.**







**Maison de Louis-Sulpice Varé, créateur du Bois de Boulogne**



L'actuelle église de Saint-Martin-du-Tertre, élevée à l'emplacement d'une plus ancienne, offre peu d'intérêt architectural, hormis le porche à colonnes. Élevée en belles pierres de taille, le gros œuvre est fait de matériau de réemploi. Elle sera inaugurée le 30 août 1746 par le doyen de Beaumont, l'évêque l'ayant délégué. Le dernier feuillet d'un registre paroissial dévoile le nom du financier. Alors qu'il a demandé le secret, le curé révèle que : «Claude d'O Delabarre a payé presque entièrement de ses deniers la reconstruction de l'église. ».





# Entre plaine et forêt, un château

## La Plaine de France

Le Pays de France, la Plaine de France ou Parisis, est une **région naturelle** située au nord de Paris. C'est essentiellement une **plaine limoneuse** consacrée à la grande **culture céréalière**. Sa partie au sud, qui englobe la banlieue nord de Paris, est fortement urbanisée. L'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle y est intégré. Sa **moitié nord** conserve toutefois son **caractère rural**, préservée par son intégration partielle dans le Parc naturel régional Oise-Pays de France.

La désignation locale « **en France** » apparaît pour la première fois dans un texte de **1126** pour désigner l'abbaye de Saint-Denis (Monasterii beati dyonisi in Francia) qui possédait une bonne partie de la région. Grâce à la fertilité de ses sols, recouverts d'une épaisse couche de limons, ce territoire **approvisionne très tôt la capitale** en denrées alimentaires.

À la **Renaissance** puis au **XIXe**, ce territoire prend tout son essor : les **églises** sont rénovées et agrandies, les **châteaux** seigneuriaux se multiplient et sont magnifiés...

L'arrivée du **chemin de fer** et des **grands axes routiers** en fait un lieu de résidence et de logistique de plus en plus sollicité.



Château de Franconville



Parade du château de Franconville

## Le château de Franconville

À Saint-Martin-du-Terre, à partir de **1876**, l'architecte Hippolyte Destailleur construit pour le **duc de Massa** le nouveau château de Franconville, en s'inspirant du **château de Maisons-Laffitte**. Le duc de Massa organise, pendant la belle saison, des fêtes magnifiques sur son domaine. Il loue un train à la **gare du Nord** à Paris pour amener ses invités à la gare de Belloy - Saint-Martin pour assister à ses **somptueuses réceptions** : grand dîner, feu d'artifice et opéras interprétés dans son **théâtre**. Adolphe Thiers y rédigea en partie son **Histoire du Consulat et de l'Empire**. Le duc de Massa meurt en 1913 sans descendance, son cousin en hérite. En 1924, il revend le domaine au département de la Seine qui le transforme en **sanatorium** en y accolant une aile en briques. En 2014, il est racheté par une société privée.

## La Forêt de Carnelle

Cette forêt est composée majoritairement de **chênes et de hêtres** avec de nombreux taillis de **châtaigniers**, surtout sur les versants nord et ouest.

Elle entre dans le **domaine royal** sous Philippe IV le Bel en 1293. Comme toutes les forêts royales, elle est aménagée pour la chasse à courre. La forêt devient domaniale à la Révolution.

L'**exploitation du sol** de Carnelle commence dès 1864 pour le gypse puis pour la meulière dès 1901. Les marnes ou le sable y sont aussi extraits. Les lacs de la forêt résultent de cette activité.



Lac bleu en forêt de Carnelle